



— MAISON —
MAGDALENA

LA LETTRE DE LA MAISON MAGDALENA

Avril 2026

«Voici, je vais faire une chose nouvelle, elle est déjà en germe, ne la remarquez-vous pas ?» (Esaïe 43,19)



Chers amis de la Maison Magdalena,

À l'heure où la création se remet en mouvement et nous entraîne dans son élan de renouveau, nous avons pris le temps de revenir sur ce qui, depuis 2016, fait battre le cœur de la Maison Magdalena. Une évidence s'est imposée : la vie naît souvent de « l'audace de la rencontre ».

C'est en osant aller vers l'autre, parfois timidement, parfois avec courage, qu'une vie nouvelle surgit, généreuse et inattendue. Que cette rencontre ait eu lieu il y a dix ans, comme pour les fondateurs de la maison, cinq ans comme pour Alexis et Laurence, ou un mois comme pour les jeunes de l'aumônerie, nous voyons combien les moments partagés transforment notre regard, élargissent notre cœur et nous invitent à marcher avec confiance vers ce qui n'est pas encore écrit.

Nous vous souhaitons une très belle lecture. Et nous serons ravis de poursuivre la conversation avec vous, par email ou en vous accueillant lors d'une visite. La table est grande, ouverte à tous : vous y avez votre place.

L'équipe de rédaction

Dans cette édition:

- Une maison née de la rencontre et de la Providence
- A deux, en Dieu, même pas peur !
- Oser aller plus loin dans la découverte l'un de l'autre
- L'accompagnement : un chemin partagé, fait de vraies rencontres

Une maison née de la rencontre et de la Providence

Rencontre avec trois fondateurs : Maurice, Jean-Michel et Jean

Dix ans après l'ouverture de la Maison Magdalena, nous avons demandé à trois de ses fondateurs de revenir sur les débuts de cette aventure humaine et spirituelle. Leur témoignage révèle l'audace, la confiance et la Providence qui ont accompagné chaque étape.

Maurice : l'audace de la rencontre

« Ouvrir une maison pour accueillir des personnes désireuses de sortir de la prostitution et les aider à se réinsérer dans la vie sociale était un projet totalement nouveau pour nous, et une véritable aventure qui nécessitait, outre des moyens financiers, matériels et humains, une grande écoute, une adaptation aux situations et au parcours particulier de chacune des personnes accueillies, ainsi qu'une volonté d'avancer ensemble, sans a priori, ni préjugés, malgré les difficultés. »



Jean-Michel : les premiers pas, guidés par la Providence

« Décembre 2015, Jean m'appelle au téléphone "j'ai trouvé une maison ! on va la voir mais ne dis rien à personne !" Et nous voilà partis pour Ecuellas. Nous avons trouvé le lieu idéal : une chapelle, un oratoire, des chambres pour les filles, des chambres pour les bénévoles, un grand jardin, une crierie etc...

Premier témoignage de La Providence suivi de tant d'autres : un évêque qui nous soutenait, le maire du village dont le père avait été responsable de l'association du "Nid" à Lyon, le responsable de la déchetterie industrielle qui connaissait les frères de St Jean et qui nous a ouvert gracieusement ses portes pour les dizaines de m³ à jeter, des bénévoles qui ont remis la maison en état, un architecte bénévole qui a géré tous les travaux, des mécènes qui nous ont permis de démarrer alors nous n'avions pas un sou, une déléguée des droits des femmes à la préfecture qui nous a accueilli les bras ouverts, une directrice de la maison qui a cru au projet et qui a rejoint le projet avant son ouverture... et tant de personnes et d'évènements ! Les planètes avaient bien été alignées par la Providence

Les premières accueillies en septembre 2016 ! la maison partait pour sa grande aventure. Et je ne peux qu'être émer[No Title] ce qu'est devenu cette maison, dix ans après ses premiers pas. »





Une devise toujours vivante : "chacun donne, chacun reçoit"

Ce que les fondateurs ont découvert durant cette période fondatrice demeure aujourd'hui encore au cœur de la vie de la maison. Leur expérience continue d'inspirer bénévoles et accueillies.

Maurice poursuit :

« Ce parcours a été un enrichissement mutuel, dans la patience, la persévérance, et la ferme espérance d'une nouvelle vie de lumière. Ce qui m'a le plus fortement marqué tout au long de ces années, et que je garde précieusement, c'est la volonté admirable manifestée par la plupart des personnes accueillies de retrouver leur dignité humaine, blessée et bafouée par un contexte dont elles étaient totalement dépendantes, et le courage dont elles font preuve pour se donner les moyens de la retrouver. C'est pleinement la mission de la maison Magdalena, et nous sommes vraiment très heureux qu'elle se poursuive dans le même esprit, et avec le même enthousiasme »



Jean : une maison voulue et portée

« C'était tous les signes de la Providence. Le Seigneur voulait que cette maison existe, il a mis sur notre route des personnes qui nous ont accompagné et soutenu, malgré toutes les embuches. Ma devise était "Fait tout ce que tu peux le Seigneur fera le reste". Quel courage de tous ceux qui participent à cette mission les aidants et les aidés. »



A deux, en Dieu, même pas peur !

Il y a 5 ans, Alexis et Laurence ont découvert la Maison Magdalena... Ce texte est un extrait du livre à paraître le 6 mai 2026 : « Nous couples qui sommes sur terre » aux éditions Artège.

Nous avons tout de suite été séduits par le lieu plein de charme qui rappelle des lieux de vacances. Le démarrage fut plutôt difficile ; Laurence parle même de décapage. Il nous fallut apprendre à collaborer différemment : notre communauté de vie n'était plus une entreprise, elle n'était pas non plus notre famille ; c'était une communauté de vie formée de personnes adultes, blessées... nous y compris. Chaque crise avec une femme, avec un coresponsable de la Maison ou un membre du Conseil d'Administration, était le point de départ d'une introspection sur un trait de caractère qu'il s'agissait de polir. La vie communautaire est un accélérateur de la transformation intérieure. Elle multiplie les occasions d'interactions entre ses membres. Les conflits entre individus, qui ne manquent pas de survenir, sont alors autant d'occasions de choisir encore et encore « de répandre sur terre les qualités divines que Jésus est venu nous apporter : la paix, la justice, la vérité, l'amour, le pardon, l'unité, la fidélité », comme le priait le prêtre à chaque messe du samedi matin à la Maison Magdalena.



Parfois, nous revêtons à tort les vieilles outres et elles craquaient bien sûr : Alexis, le seul homme de la Maison Magdalena, a plus d'une fois été tenté de tout planter là et de partir en claquant la porte. C'était le diviseur qui tentait de séparer celles et celui que Dieu avait tirés du bois de Boulogne, de la porte de Clignancourt, de Belleville, du pays Igbo, de Versailles et réunis sous un même toit. Et il fallait pour chacun revenir vers la communauté, demander pardon pour sa colère, choisir une fois de plus d'aimer car c'était plus qu'un projet, c'était répondre à une vocation. Cinq ans plus tard, nous sommes plus apaisés parce que nous croyons que c'est Dieu et Dieu seul qui maintient debout la Maison Magdalena. Nous passons beaucoup de temps tous les deux chaque jour pour verbaliser ce que nous avons vécu et reformer notre couple après une journée certes vécue côte à côte mais pas toujours ensemble. Nous apprenons à aimer chaque femme que nous accompagnons et nous méfions de nos évaluations biaisées des contributions de chacune à la vie communautaire.



Maintenant que nous avons un second lieu de vie, nous devons veiller à rester proche de nos enfants par la pensée mais aussi par le téléphone et les fêtes familiales. Ils sont certes très autonomes mais regrettent bien sûr que ne nous ne soyons pas autant disponibles. Ils ont dès le départ respecté notre choix de vie, lui trouvant du sens. Nous tentons de rentrer dans notre maison familiale un week-end sur deux. Depuis peu, nous sommes grands-parents ! Cette heureuse naissance nous donne l'opportunité de nous organiser autrement pour renouveler notre lien familial autour de ce bébé.



Chaque soir, sous les étoiles ou dans le brouillard de la nuit, nous sortons marcher ensemble. La présence de l'autre à son côté éloigne la peur du noir et les inquiétudes quand survient le bruit d'animaux nocturnes. Nous reconnaissons combien l'échange avec le conjoint permet de transformer un épisode douloureux en une conversion et une ouverture à la grâce, combien un défi relevé avec le conjoint transforme un succès en une louange. Nous laissons à la nuit nos doutes et les grâces reçues avant de nous coucher en paix, selon Ta parole.



Oser aller plus loin dans la découverte l'un de l'autre

La Maison Magdalena a la joie d'accueillir régulièrement des groupes de jeunes des aumôneries voisines. Ces journées passées ensemble sont de véritables temps de rencontre, riches en découvertes et en surprises.

Sandrine, qui accompagne l'aumônerie de Moret, raconte : « L'année passée, Laurence et Alexis, à notre demande, sont venus témoigner de leur mission au sein de la Maison Magdalena. Leur témoignage profond, simple et empli d'enthousiasme a laissé quelque chose dans le cœur des jeunes puisque certains ont souhaité cette année aller plus loin et partager une journée avec toute la Maison. »



Le regard des jeunes : de l'appréhension à la rencontre

Luna, l'une des jeunes participantes, confie :

« Je ne savais pas comment ça allait se passer. J'étais un peu sceptique mais je garde un très bon souvenir de cette journée. J'ai beaucoup apprécié le témoignage de la religieuse et le repas qui nous ont permis de partager un moment simple mais touchant. »

Emma, elle aussi, avait des hésitations avant de venir :

« Avant d'aller à Magdalena, j'étais un peu découragée et je ne savais pas trop à quoi m'attendre mais finalement cette expérience m'a aidée et m'a fait du bien. J'ai trouvé l'église très belle et ça m'a touché de voir tout ce qu'ils ont réussi à construire à partir de rien et ça m'a fait réfléchir. Aujourd'hui, je garde surtout ce moment et ce que ça m'a apporté. »



Un accueil qui marque les cœurs

Sandrine poursuit en évoquant ce qui l'a particulièrement touchée au cours de cette journée : « Si je devais témoigner en quelques mots de ce que j'ai vécu en tant qu'animatrice durant cette riche journée et qui habite toujours mon cœur, je parlerais principalement de 2 choses :

- L'accueil : un accueil chaleureux gorgé de simplicité, de sincérité, de fraternité et de partage, où chacun, avec sa personnalité et ses talents, a pu trouver sa place, se donner et accueillir tout ce qui lui a été donné de vivre. Personnellement, je me suis sentie en quelques minutes chez moi.
- Le service : j'ai été touché par nos jeunes qui avaient envie de se mettre au service de la Maison, mais aussi par le service de tous ceux qui habitent ce lieu. C'est une Maison d'accueil qui vit l'amour et où chacun se met au service de l'autre.



Comment ne pas voir l'Esprit Saint dans la beauté de tous les échanges vécus, dans le don de chacun, dans cette vie simple et chaleureuse qui habite ce lieu, et en chacun de ses accueillis.

Que l'Esprit Saint continue de féconder toute cette Maison où l'amour se vit et se partage, qu'il continue de fortifier tous ceux qui y œuvrent de près ou de loin : Laurence et Alexis, les Sœurs, et tous les bénévoles. Amen ! »

L'accompagnement : un chemin partagé, fait de vraies rencontres

En tant que bénévoles, nous nous sentons privilégiés de pouvoir vivre des moments « en famille », au plus près de celles et ceux qui avancent sur leur chemin de reconstruction.

La Maison Magdalena est une grande maison familiale, un lieu de rencontre où accueillies, équipe encadrante, communauté de religieuses, voisins, donateurs et bénévoles œuvrent ensemble pour transformer les vies. Comme dans toute maison familiale, il y a des tensions, des joies partagées, des déceptions, des réussites à fêter et des peines à traverser.



Dominique, une bénévole à la maison, témoigne de ce qu'elle y découvre jour après jour : « Je suis arrivée à la maison Magdalena avec une idée toute simple mais très vague : offrir un peu de temps en me laissant guider par les rencontres. Dès les premiers contacts, j'ai découvert une vie communautaire où dominent l'écoute, le respect et la fraternité... Immédiatement j'ai eu l'envie de participer à cet élan où les femmes accueillies peuvent développer leurs compétences mais surtout retrouver peu à peu confiance, espérance, et fierté !

Depuis quelques mois nous avançons donc ensemble et je découvre combien l'accompagnement est un chemin partagé fait de vraies rencontres où chacun nourrit l'autre. Je rajouterai que pour moi, qui possède surtout une foi « de terrain », je vis cet engagement, à la suite du Christ, comme une occasion de servir et de continuer à grandir dans l'attention portée aux autres. »



SAVE THE DATE

la Maison Magdalena Fête

10



ANS

19-20 SEPTEMBRE

Rejoignez-nous pour un week-end de festivités célébrant une
décennie d'accueil, de partage et de solidarité.

Nous soutenir



La Maison Magdalena est un foyer d'Eglise fraternel qui accueille des femmes victimes de violence et des réseaux de prostitution voulant se reconstruire et s'insérer dans la société

Vous souhaitez en savoir plus?

Faire un don

La Ciergerie

La cierge dans son cadre de base est grande et accrochée. Son parfum de résineux lui confère un caractère de prière et de recueillement.



Vous cherchez un cadeau unique? La Maison Magdalena vous propose des bougies faites à la main.

Visitez notre site web pour voir tous nos modèles et commandez en ligne.

www.maisonmagdalena.ca

Bougies personnalisables

Mariage
Anniversaire
Noël
Remerciement
Fête

Pour vos événements religieux

Baptême
Profession de Foi
Confirmation
Pâques



Sans oublier notre Ciergerie

Vous cherchez un cadeau unique? La Maison Magdalena vous propose des bougies faites à la main.

Visitez notre site web pour voir tous nos modèles et commandez en ligne

Visitez notre ciergerie

